

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-105 Décembre 2006

Communication de Benoît Jeangille (Mnémotique, s.a., Maredsous) à la Présentation de la nouvelle édition intégrale électronique des Œuvres de Saint Pierre-Julien Eymard Rome, le 5/12/2006

Comme le Frère Poswick vous l'a dit, c'est avec 5 ou 6 collègues différents, tous laïcs comme moi, que le "travail de bénédictin" a été mené à bien dans le cadre des travaux d'informatique appliqués aux textes et aux documents tels que mis en œuvre depuis plus de 25 ans à l'ombre de l'Abbaye de Maredsous.

La rigueur scientifique de notre travail vise à produire un "texte de référence" qui puisse, par la suite, servir tant la recherche scientifique que l'utilisation intelligente et spirituelle de ces données par le plus grand nombre d'utilisateurs potentiels.

A. Difficultés de l'établissement correct d'un texte aussi fidèle que possible à l'original:

Pour atteindre ce but, à travers les différentes étapes de travail déjà décrites, nous avons rencontré les types de difficultés que tout chercheur trouve sur son chemin quand il s'agit de publier les Œuvres complètes d'un auteur sur nouveaux frais, c'est-à-dire en repartant des données autographes ou des meilleures transcriptions contemporaines quand elles existent.

À titre d'exemple, je ne retiens ici que trois types majeurs de difficultés rencontrées:

1. Le déchiffrement des manuscrits eux-mêmes: un important volume de textes, jusqu'ici non publiés, de P.J. Eymard est constitué de notes rapidement prises et qui n'étaient pas destinées à la publication: idées griffonnées sur un bout de papier pendant qu'il voyage en chemin de fer, citations latines en abrégé, brouillons avec corrections, etc.

Et, pour corser le tout, les différentes parties d'un même texte ont parfois été dispersées dans différents volumes d'archives; de plus, par un consciencieux souci de conservation, les manuscrits originaux ont été collés par les bords au centre d'une feuille plus grande, rendant les mots de la bordure cachés ou tronqués.

Il serait trop long de montrer le jeu de puzzle que nous avons parfois dû faire pour arriver à un texte sûr et lisible par tous. Grâce à l'enrichissement du texte et aux fonctions du moteur de recherche qu'on y applique, les érudits pourront vérifier l'exactitude de notre texte de référence et "Monsieur Tout-le-monde" pourra accéder à toutes les traces de la pensée du P. Eymard qui sont parvenues jusqu'à nous. Toutes les références d'archives ont été clairement indiquées à l'intention des chercheurs.

2. Un second type de difficultés fut de repérer, autant qu'il était possible, les références à la Bible, aux Pères de l'Église et aux théologiens. Répétitives (et dans ce cas intéressantes pour connaître ses centres d'intérêt), ses citations sont parfois fortement abrégées.

On a par ex. dans le sermon Pr.Rel.63 une dizaine de citations des Pères de l'Église sur la Vierge Marie. Ces citations sont incompréhensibles parce qu'Eymard n'en donne que les 2 premiers mots: St Anselme: "Decens erat...", St Thomas: "Majora...", St Bernardin de Sienne: "Christus plus..." Heuseusement, Eymard puise dans le même répertoire pour les sermons Pr.Gen.158 et 182, ce qui permet et de compléter les citations en latin dans le 1er sermon, et de les traduire.

Bien entendu, nous avons clairement indiqué ces ajouts, avec en mémoire l'avertissement de l'Apocalypse: "Gare à celui qui ajoute au texte, gare à celui qui retranche!" Nous garantissons donc n'avoir rien ajouté au texte d'Eymard sinon de façon claire entre crochets

; nous garantissons n'avoir rien retranché au texte d'Eymard sauf les passages biffés par Eymard lui-même; nous garantissons n'avoir modifié le texte qu'en ce qui concerne l'orthographe et la ponctuation.

3. Un troisième type de difficulté suppose une lecture intelligente du texte dans son contexte et la possibilité de retrouver la signification d'une allusion grâce à d'autres contextes.

Quand Eymard écrit: "Une adoration vaut mieux que tous les arguments: Saint-Étienne-du-Mont, deux ans..." qu'est-ce que cela peut signifier? Heureusement, par ailleurs, il fait le récit d'une conversion survenue lors d'une adoration à l'Église de St-Étienne-du-Mont à Paris!

Les recherches qui deviennent possibles avec le moteur de recherche associé à ces textes permettront probablement de très nombreux rapprochements de ce type qui éclaireront la pensée du fondateur des Prêtres du St-Sacrement.

B. Un enrichissement des données

Au-delà des difficultés, nous avons procédé à un réel enrichissement des données:

1. Un grand nombre de citations sont faites en latin; des textes entiers (surtout dans les textes Constitutionnels et les Règles) nous sont parvenus en latin; cela peut être un obstacle pour beaucoup de gens. Car s'ils sont parfois décisifs pour saisir la théologie et la spiritualité d'Eymard, ces textes restent fermés à ceux qui, de plus en plus nombreux, ne connaissent plus le latin.

Avec l'aide de la Commission des Écrits du Fondateur, nous avons pu ajouter des traductions françaises à tous les textes latins. Une aide énorme pour tous ceux qui veulent accéder à la totalité des œuvres du P. Eymard.

2. Le repérage et le codage de toutes les dates explicites "3 décembre 1863" ou implicites "Jeudi prochain" va permettre aux historiens de nombreuses et fructueuses études sur le développement de la pensée et de l'œuvre eywardienne.

3. Le relevé exact de toutes les citations bibliques ainsi que des très nombreuses citations de l'Imitation de Jésus-Christ apporte également des possibilités d'études nouvelles sur les racines bibliques et théologiques de la spiritualité du P.Eymard.

C. Ce "texte de référence", cette "édition typique nous donne-t-elle un meilleur outil pour connaître le P. Eymard à travers ses écrits?"

Nous pensons avoir reconstitué de nombreux textes du P. Eymard dont les parties étaient dispersées à différents endroits des Archives et avoir donné une transcription vraiment fiable de tout ce qui a pu être déchiffré. Il reste, pour les "Champollion" du futur, quelques autographes, mais non

pertinents pour connaître la pensée d'Eymard. Il s'agit de notes d'agendas, de listes d'adresses, de notes purement administratives ou dont Eymard n'est que le signataire, de listes de citations non commentées, de résumés de textes d'auteurs, à moins que ceux-ci ne présentent un réel intérêt pour connaître la pensée d'Eymard. Au niveau de la forme, les quelques autographes restant inédits sont des notes brèves, simples titres ou plans non développés, ébauches de sermons à l'État de brouillons difficiles à déchiffrer, et qui sont de toute façon répétitifs par rapport aux textes édités. Au niveau des textes transcrits par ses contemporains, sont écartés les témoignages, par exemple ceux des procès de béatification et canonisation, ou bien les notices nécrologiques ou autres concernant la vie du P. Eymard.

Mais, comme on peut en voir les images numériques dans la Base de données de l'Inventaire des Archives du P. Eymard, le Champollion en herbe peut commencer son travail demain! Plus aucun texte n'est donc inaccessible!

En conclusion, on peut se poser une dernière question: grâce à ce travail, connaît-on mieux le vrai Eymard?

Si les éditions du texte du P. Eymard au début du 20e siècle ont permis de diffuser sa pensée et sa dévotion grâce à leur présentation pédagogique correspondant aux besoins spirituels de l'époque, le texte établi aujourd'hui présente deux aspects contradictoires:

a) d'un côté on a la tentation de se dire: maintenant, voici le vrai Eymard, on est remonté à la source;

b) d'autre part, on a quitté les chemins balisés par les générations précédentes et l'on est retourné débroussailler les sentiers effacés: notes griffonnées, essais biffés et corrigés, allusions à des personnages oubliés, expressions rudes et parfois choquantes d'une époque qui ne connaissait ni l'œcuménisme, ni le prudent respect interreligieux

Eymard est donc mis à nu devant nous, dépouillé, tout entier livré sans protection. Lui qui prenait soin de détruire les lettres de ses correspondants, par discrétion, nous pouvons le surprendre dans ses notes intimes. Voyant que le manuscrit de sa petite méthode d'adoration avait été publié tel quel par un prêtre de Nantes, il lui écrivait: "Vous m'avez pendu!" – Et nous, bien d'accord avec tous ses frères sacramentins d'aujourd'hui, nous livrons même ses brouillons!

Peut-être est-ce le lot des grands saints que cette kénose, cet anéantissement ultime? Cette faiblesse, sa vérité toute nue, pourrait être et devrait être le gage d'un nouveau dynamisme de recherche et de vie spirituelle autour de son œuvre écrite!

Benoît Jeangille

